

Dossier de presse
16 — 31 DÉCEMBRE 2025

un air de fête

4 spectacles à voir en famille dès 7 ans



Les
Célestins,
Théâtre
de Lyon.



Contact presse

Magali Folléa
magali.follea@theatredescelestins.com
04 72 77 48 83

Vous pouvez télécharger les dossiers
de presse et photos des spectacles
sur notre site theatredescelestins.com/presse

Login: presse
Mot de passe: presse4883

16 — 27 DÉCEMBRE 2025

SANTA PARK

Ambre Kahan
création — artiste associée

Après son ample adaptation de *L'Art de la joie* de Goliarda Sapienza, Ambre Kahan explore les peurs de l'enfance. Bienvenue au fond des bois pour un théâtre de «l'horreur»!

Tout l'art théâtral est affaire de créatures. Ambre Kahan s'y confronte et s'en amuse depuis *IVres* d'Ivan Viripaev et le roman iconique de Goliarda Sapienza, déjà présentés aux Célestins où elle est artiste associée. Pour SANTA PARK, elle remonte à l'enfance et à ce qu'il nous reste de la première époque de notre vie. Des livres lus et relus, des films vus bien avant d'en avoir l'âge, les premiers cris, les peurs des premières fois... Dans une cabane posée au cœur d'une fête foraine abandonnée, à l'orée d'un bois calciné, elle fait cohabiter les morts et les vivants. Trop souvent tenus à distance, nos ancêtres sont ici réhabilités à l'approche de Noël. Au cours d'une nuit qui pourrait être l'éternité, ces créatures vont se rencontrer et faire groupe pour parer à leur solitude. Ambre Kahan aspire à créer un théâtre de «l'horreur», à l'image du cinéma du même genre, mais qui s'adresserait aux enfants. Pour explorer la figure du monstre, l'imaginaire est au cœur de ce travail, teinté de tendresse. Mission: explorer les peurs enfantines qui paralysent autant qu'elles libèrent!

Célestine

mar. 16 déc. 19h
mer. 17 déc. 19h
jeu. 18 déc. 19h
ven. 19 déc. 19h
sam. 20 déc. 19h
lun. 22 déc. 19h
mar. 23 déc. 19h
mer. 24 déc. 15h30
ven. 26 déc. 19h
sam. 27 déc. 18h30

durée 1h30
(envisagée)

en famille
dès 8 ans

en partenariat avec



conception Ambre Kahan
avec

Hicham Boutahar,
George Cizeron,
Elise Martin,
Tristan Rothhut

dramaturgie Tristan Rothhut

assistantat à la mise en scène

Romain Tamisier

collaboration visuelle et masques

Louise Digard

lumière Léa Maris

son Orane Duclos

construction et conception du

décor Jean-Luc Malavasi

fabrication des costumes

les ateliers des Célestins, Théâtre de Lyon

production déléguée Compagnie Get Out

coproduction Les Célestins – Théâtre de Lyon, Théâtre de la Croix-Rousse – Lyon, Théâtre de Nîmes – Scène conventionnée, Théâtre delaCité – CDN Toulouse-Occitanie

Ambre Kahan / Compagnie Get Out est artiste associée aux Célestins – Théâtre de Lyon.

— coproduction —
création le 16 décembre 2025

aux Célestins, Théâtre de Lyon

avec la participation de l'équipe technique permanente des Célestins Théâtre de Lyon et du Théâtre de la Croix-Rousse.



De tout, il resta trois choses :
La certitude que tout était en train de commencer,
la certitude qu'il fallait continuer,
la certitude que cela serait interrompu avant que
d'être terminé.

Faire de l'interruption, un nouveau chemin,
faire de la chute, un pas de danse,
faire de la peur, un escalier,
du rêve, un pont,
de la recherche... une rencontre.

— Fernando Sabino

Ambre Kahan relève un nouveau défi : écrire une pièce à hauteur d'enfant, pour aborder le thème du grand passage, de la mort. *SANTA PARK* est une aventure artistique peu commune où l'on s'amuse avec nos peurs, les vraies, le sang et tout et tout. Où l'on convoque un paysage littéraire vaste pour appréhender la mort, pour mieux vivre avec elle, mieux la nommer. Où créatures et humains cohabitent « quelque part » entre le rêve et la réalité. Où les plus jeunes semblent décidés à réparer la vie sans frousse aucune. Une fable aussi fantastique que lumineuse, en quête d'une résilience possible face à la mort.

Note d'intention

« Quelque part entre nulle part et au revoir », dans une cabane au cœur d'une forêt calcinée, aux abords d'une fête foraine abandonnée, vivent Gardien (homme sans nom et sans visage), Hécate (jeune aventurière-inventrice) et Arthur (cousin d'Hécate). Trio étrange où les enfants veillent sur l'adulte « coincé » entre le rêve et la réalité, entre la vie et la mort.



Leur quotidien va être bouleversé par l'arrivée fracassante d'un *Deus ex machina* aux ailes noires. Si Hécate fait tout pour réparer son Gardien et le maintenir dans cet « entre deux mondes », quelles sont les motivations de cette nouvelle créature tombée du ciel ? Entre fantastique, thriller et scènes d'horreur détournées, l'enjeu de dire les choses (le grand passage et tout), de trouver les mots pour mieux les comprendre et les affronter, est au cœur de cette fable initiatique. Dire la mort ce n'est pas la vaincre mais c'est la faire exister dans nos vies.

— Ambre Kahan



Promenons-nous dans les bois...

Samedi Célestins
20 DÉCEMBRE
dès 7/8 ans

Le premier samedi des vacances, rendez-vous aux Célestins pour découvrir les coulisses, jouer à se faire peur, bouquiner et partager une expérience en famille.

- **Escape game** dans le décor de SANTA PARK: parents interdits !
- **Bal et gourmandises effrayantes...**
- **Atelier d'écriture et coin lecture** pour les enfants et les plus grands

ateliers sur réservation

Biographie

Née à Avignon, **Ambre Kahan** se forme à la musique et fait des études de cinéma. En 2007 elle vit sa première expérience théâtrale, en tant que comédienne, avec Anatoli Vassiliev dans la création *Thérèse Philosophe*.

En 2011, Ambre Kahan met en scène son premier spectacle *Get out of my Garden* au Théâtre national de Bretagne où elle s'est formée sous la direction de Stanislas Nordey, après avoir joué à ses côtés quelques années auparavant.

En 2019, elle dirige les élèves du conservatoire de Nantes dans un *Cabaret infernal* au Grand T. En 2021, l'artiste marque le public des Célestins avec sa mise en scène spectaculaire *d'Ivres*, une pièce chorale d'Ivan Viripaiev.

En 2023 Ambre Kahan créait aux Célestins une adaptation hors normes d'un chef-d'œuvre de la littérature italienne: *L'Art de la joie* de Goliarda Sapienza.



17 — 21 DÉCEMBRE 2025

FUSÉES

Jeanne Candel / Cie la vie brève

À la vitesse de l'éclair, Jeanne Candel met en scène la grande conquête de l'espace avec les moyens artisanaux du théâtre. Une heure d'un voyage interstellaire garanti sans technologie!

Une nuit de Saint-Sylvestre, deux astronautes apprennent que leur retour sur Terre est reporté sans date prévue. Que faire là-haut? Le plus inquiet se souvient du sort tragique de la chienne Laïka. L'autre savoure la sensation d'être en apesanteur. Pour communiquer avec ici-bas, une femme est à la fois le relais des scientifiques et l'incarnation de l'ordinateur du vaisseau spatial et des IA. Inspiré du film *Out of the Present* du cinéaste roumain Andrei Ujică (1995), ce spectacle nous fait voyager dans l'espace, en suivant ces deux hommes amochés qui regardent le monde s'émettre en contrebas. Nul besoin de vidéo ou d'effets spéciaux: Jeanne Candel transforme la scène avec deux tabourets, un tout petit castelet et voici l'habitacle de la fusée! Spécialiste du théâtre musical (*Le Crocodile trompeur/Didon et Énée, Orfeo/Je suis mort en Arcadie, Baùbo – de l'art de n'être pas mort...*), elle convie sur scène la pianiste Claudine Simon. Entre airs classiques et variétés, Jeanne Candel et l'équipage de Fusées inventent une musique-fantôme au service de ce «théâtre des jubilations».

Grande salle

mer. 17 déc. 15h
jeu. 18 déc. 14h30
ven. 19 déc. 14h30
sam. 20 déc. 15h
dim. 21 déc. 16h

durée 55 min

en famille
dès 8 ans

création

Jeanne Candel, Vladislav Galard,
Sarah Le Picard, Jan Peters,
Claudine Simon

avec

Margot Alexandre, *l'intelligence artificielle*
Jan Peters, *Kyrił*
Marc Plas, *Boris*
Claudine Simon, *pianiste*

mise en scène et scénographie

Jeanne Candel

collaboration artistique

Marion Bois

lumière et régie générale

Vincent Perhirin

costumes Constant Chiassai-Polin

assisté de Sarah Barzic

construction du petit théâtre

Sarah Jacquemot-Fiumani

peintures

Marine Dillard, Blandine Leloup (toiles),
Marie Maresca (petit théâtre)

production Compagnie la vie brève,
Théâtre de l'Aquarium

coproduction TJP – CDN
Strasbourg-Grand Est, Bonlieu – Scène
nationale Annecy, Malraux – Scène
nationale Chambéry-Savoie, Théâtre du
Bois de l'Aune – Aix-en-Provence

avec le soutien du Centre national de la
musique et de la SPEDIDAM

remerciements Simon Delattre, Pascal
Lobry, Erhard Stiefel et Simona Grassano



Note d'intention

Le personnage principal de notre première partie est le Théâtre, le lieu Théâtre entendu ici comme un espace pour l'imagination. Ce petit théâtre «amoché», cette boîte de poésie, est animé par une petite troupe d'actrices et d'acteurs «blessés», une bande digne mais dont on voit qu'ils sont des grands accidentés de l'existence: ils sont élégants mais on perçoit qu'ils ont bras cassés, crâne bandé, jambe plâtrée. Cette troupe agonisante entre avec ce petit castelet et l'anime, le remplit d'images bricolées, produit une danse des planètes et une tempête, un naufrage. Le second aspect qui m'intéresse avec ce castelet est l'idée de travailler sur des variations d'échelle. Nous relatons la plus grande histoire, celle du cosmos, dans le plus petit théâtre. Et cela est vraiment jubilatoire.

Sur le plateau, seule la physicalité des acteurs nous donne à voir les aventures galactiques. Kyril, l'être positif, déploie un geste «héroïque» et nous donne à voir la plus grande technologie alambiquée de la station spatiale, avec ses nombreux sas et ses mille machines. Boris, l'être négatif, développe un geste «amoindri», fichu, impuissant, comme s'il évoluait dans une deux-chevaux cabossée. Une table de camping bleue se déplie à l'envers sous nos yeux sur un chant sacré de Heinrich Schütz: elle est un satellite.

On voit tout alors qu'il n'y a rien. C'est ce jeu puissant et cruel de l'enfance. Cela me semble dialoguer directement avec l'imagination des enfants, mais aussi avec l'imagination des «enfants cachés» que nous sommes devenus, nous adultes.

J'aime aborder le plateau comme étant un grand corps écorché qui donne à voir les tumultes de l'âme et les soubresauts des passions humaines. En stratégie militaire, on dit le «théâtre des opérations» pour nommer une zone géographique de conflit armé entre deux adversaires. Ici, je m'amuse à dire «le théâtre des jubilations», c'est à cela que je travaille sur mon terrain de jeu qu'est le plateau: une zone délimitée où peuvent advenir des éclats d'humanité et de beauté avec les moyens du bord.

Un poème concret et jubilatoire pour conjurer les ténèbres.

— Jeanne Candel





© Jean-Louis Fernandez

En stratégie militaire, on dit le «théâtre des opérations» pour nommer une zone géographique de conflit armé entre deux adversaires. Ici, je m'amuse à dire «le théâtre des jubilations», c'est à cela que je travaille sur mon terrain de jeu qu'est le plateau : une zone délimitée où peuvent advenir des éclats d'humanité et de beauté avec les moyens du bord.

— **Jeanne Candel**



Biographie

Metteuse en scène et actrice, Jeanne Candel fonde la compagnie la vie brève en 2009. L'écriture collective est ce qui façonne ses créations (comme notamment *Robert Plankett* en 2010, *Le Crocodile trompeur / Didon et Énée* mis en scène avec Samuel Achache en 2013 ou *Baùbo – De l'art de n'être pas mort* en 2023, dans lesquelles les actrices, chanteurs, musiciennes, costumiers et scénographes sont considérés comme des créatrices et créateurs. Elle s'intéresse particulièrement à l'enchevêtrement entre la musique et le théâtre. Depuis 2019, la vie brève dirige le Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie, à Paris.



17 — 20 DÉCEMBRE 2025

SUZANNE : UNE HISTOIRE DU CIRQUE

Anna Tauber et Fragan Gehlker

En reconstituant la vie d'une voltigeuse des années 50, Anna Tauber compose une magnifique déclaration d'amour aux arts du cirque, entre contraintes et liberté, passé et présent.

Années 50 : Suzanne et son mari présentent à travers le monde un numéro de voltige époustouflant. À dix mètres de hauteur, sans filet. À chaque représentation, il faut le geste juste, sûr, exact, pour conjurer le risque. Quitte ou double, à chaque fois. 2017 : Anna rencontre Suzanne, nonagénaire, découvre son histoire et s'interroge. Sur le cirque de la « grande époque », les servitudes qu'il imposait, la liberté qu'il offrait. Sur cet art singulier, exigeant et éphémère, où l'on s'engage tout entier, mais qui s'accomplit dans l'instant, et ne subsiste que dans le souvenir de quelques-uns. En racontant Suzanne et en tirant de l'oubli son numéro fétiche, Anna cherche ce qui résiste au passage des années. Que reste-t-il de nous, de nos risques, nos gestes, nos moments d'incandescence ? Que reste-t-il de nos beautés et nos perfections passées ? De la grâce et du temps, lequel abolit l'autre ? Sur scène, Anna commente les images qu'elle a collectées et les projette sur grand écran. Avec une remarquable pudeur et une grande émotion, c'est l'essence même de cet art ancestral qui se révèle.

Grande salle

mer. 17 déc. 19h30
jeu. 18 déc. 19h30
ven. 19 déc. 19h30
sam. 20 déc. 19h30

durée 1h20

en famille
dès 8 ans

avec le soutien de



réalisation et mise en scène

Anna Tauber et Fragan Gehlker

avec Anna Tauber

montage Ariane Prunet

numéro de cadre retrouvé Simon Bruyninckx, Marine Fourreau, Luke Horley

à la longe personne

caméra Zoé Lamazou, Lucie Chaumeil,

Raoul Bender

documentation Suzanne Marcaillou,

François Rozès

costumes et accessoires Héloise Calmet,

Lise Crétiaux, Marie-Benoîte Fertin

composition musicale finale

Tsirihaka Harrivel

lumière Clément Bonnin

mixage son Alexis Auffray

étalonnage Axelle Gonay

régie générale et lumière

Elie Martin

pour muscler le propos

Roselyne Burger, Perrine Carpentier,

Aziz Drabia

bureaologie Adrien Chupin

production Association du Vide et Avant la Faillite

coproduction et résidences Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg et Le Cirque Théâtre d'Elbeuf, Le Palc – Pôle National Cirque de Châlons-en-Champagne – Grand Est, Le Carré Magique – Pôle national cirque en Bretagne, Latitude 50 – Pôle des arts du cirque et de la rue de Marchin (Belgique), L'Azimut – Pôle National Cirque en Île-de-France, l'Espace Périphérique (Ville de Paris – La Villette)

avec le soutien de la DRAC Île-de-France, L'Essieu du Batut, Le Pop Circus, La Grainerie, fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, La Martofacture, Les Quinconces et L'Espal – Scène nationale du Mans, Le Canal – Théâtre du Pays de Redon, Le Ciné Manivel à Redon, Les Tob's

L'Association du Vide est conventionnée par la DRAC Île-de-France.



Note d'intention

En 2017, nous rencontrons par un heureux hasard Suzanne Marcaillou. Elle a 90 ans et, de 1948 à 1965, elle a été voltigeuse. Suzanne et son mari Roger ont présenté à travers le monde un numéro de cadre aérien. Leur duo s'appelait Les Antinoüs.

Suzanne nous a bouleversée, pour le morceau d'histoire qu'elle représente, car à travers son récit, on entrevoit la liberté offerte par ce métier extraordinaire grâce auquel elle pouvait, dans les années 50, montrer sa force, son corps, son talent, voyager, avoir un salaire égal à celui de son mari. Mais aussi pour la somme d'archives qu'elle avait conservées avec minutie et qu'elle a dépoussiérées devant nous, et enfin, sans doute, pour les enfants qu'elle n'a pas eus et qui ne recevront pas ces précieux souvenirs en héritage.

Nous avons tout de suite eu l'intuition qu'il fallait raconter l'histoire de Suzanne, en sauvegarder une trace, vivante et accessible. Cela venait tisser des liens avec notre propre histoire, toucher notre rapport au cirque, au souvenir, et peut-être à la mort. Nous avons donc commencé à enregistrer nos rencontres, puis à les filmer, dans l'idée de donner un jour forme au récit récolté.

Malgré la richesse de la documentation qu'elle a conservée, Suzanne nous a assuré qu'il n'existe pas de vidéo de son numéro. Un seul numéro joué pendant 15 ans, et nulle trace sur pellicule. Rapidement, nous nous sommes donc mis en tête de parfaire la mémoire qu'elle avait constituée en cherchant à recréer son numéro avec des amis acrobates, à partir de ses photos, de ses articles et de son récit.

Suzanne a transmis un peu de son expérience aux acrobates qui tentaient de s'approprier les figures désormais désuètes des Antinoüs. Et ces jeunes acrobates ont bousculé les réserves de Suzanne sur le cirque d'aujourd'hui.

— Anna Tauber et Fragan Gehlker





© Antinous



© Jean-Claude Leblanc

Suzanne et Roger ont voltigé des milliers de fois, entre 6 et 12 mètres de hauteur, sans tapis de sécurité, sans longe et sans filet. Le risque, au cœur de leurs gestes, changeait tout. Aujourd’hui, rares sont celles et ceux qui prennent de tels risques, en font leur quotidien.

— Anna Tauber



Biographie

Anna Tauber se définit comme une circassienne hors-piste. D’abord attachée de production au Théâtre de la Cité internationale à Paris de 2011 à 2014, elle a assumé sa passion du cirque en accompagnant de jeunes compagnies. Elle a rejoint L’Association du Vide en 2015 pour assurer la diffusion du spectacle fondateur de la compagnie : *Le Vide – essai de cirque*, un projet porté par **Fragan Gehlker**, acrobate à la corde lisse. Sorti du CNAC en 2010, il pratique la grande hauteur, souvent sans sécurité. En 2020, Anna et Fragans ont co-écrit avec Viivi Roiha, *Dans ton cirque*. Binôme complice, ils interrogent, au fil d’une vaste recherche commune et de leurs travaux personnels, ce qui fait une vie, et notamment une vie d’acrobate : quel est le sens de ce que nous faisons, et quoi faire du cirque en particulier ?



23 — 31 DÉCEMBRE 2025

KA-IN

Groupe acrobatique de Tanger / Raphaëlle Boitel

Le Groupe acrobatique de Tanger invite la merveilleuse circassienne et chorégraphe Raphaëlle Boitel pour un ballet-cirque spectaculaire.

Ils sont treize. Dix hommes et trois femmes. Danseurs hip-hop, porteurs, équilibristes, jongleurs. Tous et toutes acrobates. Ils offrent un spectacle organique, puissant et drôle, explorant le cercle comme symbole du temps, de la renaissance et de l'unité. Éclairés par les lumières ciselées en clair-obscur, les acrobates racontent aussi Tanger : la mer, le ciel, le cosmopolitisme de cette ville frontière si près et si loin de l'Europe. La troupe perpétue les pyramides humaines de leurs ancêtres, utilisées pour observer au-delà des murailles et repérer les ennemis. Fondé en 2003, le Groupe acrobatique de Tanger incarne l'effervescence artistique marocaine. Il invite souvent de grands artistes circassiens : Aurélien Bory (*Azimut*) ou Maroussia Diaz Verbèke (*FIQ!*), et désormais Raphaëlle Boitel. Celle qui a créé les somptueux *La Chute des anges* et *Ombres portées* (aux Célestins en 2023 et 2025), fait de KA-IN un pont entre les générations, une sorte de fraternité rêvée.

Grande salle

mar. 23 déc. 20h
mer. 24 déc. 16h
ven. 26 déc. 20h
sam. 27 déc. 19h
lun. 29 déc. 20h
mar. 30 déc. 20h
mer. 31 déc. 20h

durée 1h10

en famille
dès 7/8 ans

en partenariat avec

les nuits
de Fourvière

mise en scène et chorégraphie
Raphaëlle Boitel

avec
Hamidou Aboubakar Sidiki *danseur hip-hop B-Boy*
Mohcine Allouch *danseur hip-hop B-Boy*
Oussama Baida *acrobate*
Hammad Benjkiri *porteur*
Manal El Abdouny *danseuse hip-hop B-Girl*
Achraf El Kati *acrobate*
Bouchra El Kayouri *acrobate et chanteuse*
Youssef El Machkouri *acrobate et porteur*
Mohammed Guechri *danseur hip-hop*
Hamza Naceri *acrobate*
Kwatar Niha *acrobate*
Youssef Salihi *danseur hip-hop et popping*
Hassan Taher *acrobate et équilibriste*

collaboration artistique, lumière, scénographie Tristan Baudoin
assistantat à la mise en scène Sanae El Kamouni
création musicale Arthur Bison
coach chorégraphique et **training** Mohamed Rarhib, Julieta Salz
complice à la technique en création Thomas Delot, Nicolas Lourdelle, Anthony Nicolas

régie son Joël Abriac, Tom d'Héris
régie lumière Laure Andurand, Marine David
régie plateau David Normand, Thomas Dupeyron, Franck Le Saint
renfort plateau et son Joël Abriac
direction technique Laure Andurand
chargée de production et de logistique Romane Blandin, Antoine Devaux
production et diffusion Jean-François Pyka
administration, production et développement Aizeline Wille
direction du Groupe Acrobatique de Tanger Sanae El Kamouni

production Groupe acrobatique de Tanger / Association Halka
coproduction Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie – La Brèche à Cherbourg et Le Cirque Théâtre d'Elbeuf, L'Agora – Pôle National du Cirque de Boulazac, Château Rouge – Scène Conventionnée d'Annemasse, Scène de Bayssan / Scène en Hérault – Béziers, MC2: Maison de la Culture de Grenoble – Scène nationale, La Maison de la Culture de Bourges, La ferme du Buisson – Scène nationale de Marne la Vallée-Noisiel, Les Nuits de Fourvière, Le Train Théâtre – Scène conventionnée de Portes-Lès-Valence, Compagnie L'Oublié(e), Institut Français Maroc
L'association Halka reçoit le soutien de la DRAC Île-de-France, du ministère de la Culture, de la SPEDIDAM et de France Active IDF.



Note d'intention

Surplombant le détroit de Gibraltar, passage entre l'Afrique et l'Europe, entre le nord et le sud, cosmopolite, énigmatique et envoûtante, de par son histoire et sa situation stratégique, Tanger incarne mieux que tout endroit la question de la proximité et de la distance, du franchissement, du saut dans le vide, dans l'inconnu. Au fil des siècles et de façon quasi mythique, la ville a cristallisé la quête d'une vie nouvelle et de libertés, le désir d'ailleurs et l'affranchissement des carcans qu'on ne supporte plus. C'est cette quête, dans laquelle en cherchant ailleurs, l'humain se cherche avant tout lui-même, qui sert de fil rouge à cette création.

Pour explorer cette question chorégraphiquement, je pars de la structure d'un groupe, organique, solidaire, puissant, porteur, rassurant, écrasant, bouillonnant, aliénant, uniformisant, un choeur de nomades de la vie, duquel j'extrais des individualités. Celles-ci incarnent les questions de l'identité, de l'individualité, du courage, du lâcher-prise ou de l'affirmation de soi. Des êtres coincés, contraints, qui combattent leurs peurs profondes en ne regardant que vers l'ailleurs.

La culture berbère, ses mystères et son mode de vie, sont l'une des boussoles du projet. La majeure partie de la population marocaine et notamment tangéroise est issue de ce peuple nomade, désigné sous le terme *Amazigh*, qui signifie « l'Homme libre ».

Les premiers acrobates marocains étaient également berbères. Ils accompagnaient les caravanes et développaient des figures pyramidales qui permettaient de voir par-dessus les murailles, ou de repérer les ennemis au loin.

Nourrie de tous ces éléments, j'imagine cette pièce comme un cirque dansé, élan de vie organique, puissant et drôle. Il s'agit pour moi de rencontrer une acrobatie historique à travers des artistes d'aujourd'hui. Et sans tomber dans les clichés, de rendre hommage à une culture et une âme qui incarnent le cri de ce que nous sommes. En parlant des hommes libres, il s'agit de parler de nous tous.

— Raphaëlle Boitel





Pour le meilleur ou pour le pire, les pas de l'humain ont toujours été guidés par une inébranlable curiosité, un insatiable désir de savoir ce qu'il y a «de l'autre côté».

— **Raphaëlle Boitel**



Biographie

Le Groupe acrobatique de Tanger, créé en 2003 par Sanae El Kamouni, renouvelle l'acrobatie traditionnelle marocaine via la création contemporaine. Son spectacle *Taoub*, écrit par Aurélien Bory, a été joué plus de 500 fois, faisant naître le cirque contemporain au Maroc. L'association HALKA porte aujourd'hui le projet, mêlant tradition, innovation et engagement culturel.

Raphaëlle Boitel intègre à 8 ans l'École nationale des arts du cirque Fratellini et travaille avec James Thierrée pendant 12 ans. Elle s'illustre notamment dans *La Symphonie du Henneton* et *La Veillée des Abysses*. Actrice, metteuse en scène et chorégraphe, elle crée en 2012 la compagnie L'Oublié(e) dont le travail mèle plusieurs disciplines artistiques : théâtre, cirque, danse, musique et cinéma à travers un travail de lumière ciselé. Un langage physique inscrit dans un univers visuel qui s'écrit dans les trois dimensions du plateau et s'adresse à tous les publics. Les Célestins ont accueilli ses spectacles *La Chute des anges* en 2023 et *Ombres portées* en mars 2025.

Manger et boire un verre

Une carte de fêtes vous attend avant et après les spectacles à La Fabuleuse
Cantine au bar de la Corbeille. Réservation possible en ligne

Offrir Les Célestins

Pour faire découvrir Les Célestins à ses proches avec les bons cadeaux qui permettent de choisir en toute liberté parmi une programmation pleine de surprises.

— **Nouveau** — La boutique des Célestins : affiches, magnets, carnets, cartes postales... Avec des prix de 1,5 à 6€

Dès 2026 aux Célestins

La guerre n'a pas un visage de femme

Svetlana Alexievitch /

Julie Deliquet

En 1941, quand le pacte germano-soviétique est rompu, 800 000 femmes s'engagent dans l'Armée rouge. Une adaptation poignante du roman de la prix Nobel de littérature sur cette histoire oubliée.

21 — 31 JANVIER

Grande salle, durée 2h30

Le Grand Sommeil

Marion Siéfert

Une exploration sensible du passage de l'enfance à l'âge adulte. Seule en scène, une comédienne incarne à la fois l'enfant et la femme entre révolte, jeu et émotion brute. Un spectacle puissant, qui questionne nos regards d'adultes sur la jeunesse. Une réflexion sur la norme, la peur et le plaisir, qui devrait résonner fort chez les ados.

22 — 31 JANV. 2026

Célestine, durée 1h

en famille dès 14/15 ans

Dispak Dispac'h

Patricia Allio

En dix ans, plus de 40 000 personnes sont mortes en voulant traverser la Méditerranée. Et si le théâtre pouvait être un lieu de lutte, de résistance ? Une expérience théâtrale engagée et émouvante, en prise avec l'actualité.

28 — 31 JANVIER

Hors les murs à l'ENSATT, durée 2h30

Cavalières

Isabelle Lafon

Aimer les chevaux, veiller sur Madeleine et ne pas apporter de meubles : telles sont les règles posées par Denise, pour sa colocation atypique. Nora, Jeanne et Saskia s'y retrouvent et tissent une famille inattendue autour d'une enfant toujours hors champ. Isabelle Lafon signe un théâtre libre et audacieux où, une fois encore, des femmes se tiennent debout.

3 — 7 FÉV. 2026

Grande salle, durée 1h45

Infos et réservations

au guichet / par téléphone **04 72 77 40 00**

en ligne **billetterie.theatredescelestins.com**



theatredescelestins.com

